

Dans le cadre du projet Trans PULSE Canada, une enquête a été menée auprès de 2873 personnes trans et non binaires en 2019. Ce rapport présente les résultats des premières données pancanadiennes sur la santé et le bien-être des immigrant-e-s trans et non binaires et des nouveaux-elles arrivant-e-s au Canada. Les résultats pour les nouveaux-elles arrivant-e-s et les immigrant-e-s établi-e-s différaient souvent, ce qui atteste de l'importance d'étudier l'impact du processus d'établissement et de l'intégration sur la santé et le bien-être des immigrant-e-s.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES IMMI-GRANT-E-S ET NOUVEAUX-ELLES ARRIVANT-E-S TRANS ET NON BINAIRES

Violence genrée et obstacles à l'accès aux services d'aide à l'établissement au Canada



Faits saillants

- Un-e nouvel-le arrivant-e sur trois a émigré au Canada par peur d'être persécuté-e en raison de son identité de genre ;
- Un-e nouvel-le arrivant-e sur cinq a accédé à un service d'aide à l'établissement au cours de la première année suivant son arrivée au Canada ;
- Les nouveaux-elles arrivant-e-s étaient deux fois plus susceptibles de ne pas avoir de prestataire de soins de santé primaires que les immigrant-e-s établi-e-s ou les personnes nées au Canada.

Contexte

Les politiques encadrant l'immigration et le statut de citoyenneté canadienne sont en constante évolution. Cela a entraîné des changements au niveau du profil des immigrant-e-s arrivant au Canada, dont une augmentation notable du nombre d'immigrant-e-s et de réfugié-e-s économiques.¹⁻³ Lors du recensement de 2016, les immigrant-e-s et les réfugié-e-s représentaient 21,9 % de la population canadienne,⁴ et ce nombre continue d'augmenter. Par conséquent, les expériences des immigrant-e-s et des réfugié-e-s au Canada doivent être prises en compte lors de l'évaluation de la santé et du bien-être de la population canadienne.

De nombreux·ses immigrant·e·s transgenres (trans) et non binaires affirment avoir quitté leur pays d'origine pour échapper à la transphobie, accéder aux services de santé et forger des liens avec la communauté trans.^{5,6} Tout comme les immigrant·e·s cisgenres (non trans), iels sont également motivé·e·s par des raisons telles que les opportunités économiques.⁶ Cependant, les recherches sur les immigrant·e·s trans et cisgenres démontrent qu'iels sont victimes de discrimination en matière d'emploi et de racisme, qu'iels disposent d'un soutien social limité et font face à des barrières uniques en matière de soins de santé.⁶⁻⁸ Bien que la santé physique et mentale des immigrant·e·s est généralement meilleure que celle des personnes nées dans leur pays d'accueil au moment de leur arrivée dans ce dernier, il est prouvé que cet avantage se perd avec le temps.⁹⁻¹¹ De plus, dans les pays désignés comme sûrs comme le Canada, la communauté trans et non binaire dans son ensemble vit des problématiques de discrimination et de victimisation violente, connaît des taux élevés de maladie mentale et éprouve des difficultés d'accès aux soins de santé, parmi d'autres inégalités.¹²⁻¹⁴ Malgré cela, il y a un manque de recherche sur l'intersection entre les identités transgenres et/ou non binaires et le statut d'immigrant. En utilisant les données de l'enquête Trans PULSE Canada, ce rapport offre le premier profil pancanadien quantitatif de la santé et du bien-être des immigrant·e·s et des nouveaux arrivant·e·s trans et non binaires au Canada. Sur l'échantillon, 12 % (n=336) étaient des immigrant·e·s, soit 9 % d'immigrant·e·s établi·e·s et 3 % de nouveaux·elles arrivant·e·s.

Trans PULSE Canada

Sur une période de 10 semaines en 2019, l'équipe de recherche Trans PULSE Canada a recueilli des données auprès de 2873 personnes trans et non-binaires âgées de 14 ans ou plus et vivant au Canada. Les participant·e·s ont pu remplir le questionnaire dans son intégralité ou une version abrégée de 10 minutes en ligne, sur papier, au téléphone (avec ou sans interprète), ou sur une tablette avec un·e associé·e de re-

Tableau 1 : Répartition des nouveaux·elles arrivant·e·s et des immigrant·e·s établi·e·s dans les provinces et territoires

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %
Province/Territoire de Résidence		
L'Alberta	14	13
La Colombie-Britannique	33	31
Le Manitoba	1	0,4
Le Nouveau-Brunswick	2	2
La Terre-Neuve-et-Labrador	0	0,4
La Nouvelle-Écosse	2	2
L'Ontario	30	39
Île-du-Prince-Édouard	0	0,8
Le Québec	17	9
La Saskatchewan	0	2
Les Territoires du Nord-Ouest	0	0
Le Nunavut	0	0
Le Yukon	0	0,4

cherche (uniquement dans les grandes villes). Le formulaire abrégé de 10 minutes contenait des éléments clés de la version intégrale de l'enquête. Les deux versions ont été proposées en anglais ou en français. L'enquête Trans PULSE Canada comportait des questions formulées par le projet Trans PULSE de l'Ontario, des questions provenant des enquêtes de Statistique Canada afin de permettre des comparaisons avec la population générale, et des questions élaborées par des personnes trans et non-binaires en fonction des priorités de la communauté. Ce rapport aborde particulièrement des questions élaborées par le groupe chargé de la population prioritaire des immigrant·e·s, des réfugié·e·s et des nouveaux arrivant·e·s de l'équipe.

Tableau 2 : Caractéristiques sociodémographiques

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %	Né au Canada n=2488 %	Valeur-p ^a
Âge				<0,0001
14 - 19	10	9	13	
20 - 24	23	16	22	
25 - 34	46	26	38	
35 - 49	20	28	19	
50 - 64	2	17	7	
65 +	0	5	0,8	
Genre				0,004
Femme ou fille	23	33	23	
Homme ou garçon	21	18	26	
Genre autochtone ou culturel	1	0,4	2	
Non-binaire ou similaire	55	49	48	
Orientation sexuelle (cocher tout ce qui s'applique)^b				
Asexuel·le	16	11	14	0,477
Bisexuel·le	20	23	29	0,016
Gay/Homosexuel·le	13	10	13	0,369
Lesbienne	17	19	15	0,198
Pansexuel·le	26	23	32	0,005
Queer	61	48	51	0,122
Hétérosexuel·le	8	14	7	0,001
Bi-spiriuel·le	1	2	4	0,048
Incertain·e ou en questionnement	5	9	9	0,493
Statut de couple^c				0,490
En couple (s)	55	57	53	
Pas en couple	45	43	47	
Racialisation				<0,0001
Racisé	33	35	11	
Non racisé	67	65	89	
Milieu urbain / rural^d				0,662
Rural ou petite ville	4	7	6	
Ni rural, ni une petite ville	96	93	94	
Identités liées aux situations de handicap (cocher tout ce qui s'applique)^b				
Autiste	10	10	14	0,160
Non-voyant·e/Malvoyant·e	1	0	0,4	0,280
Personne avec agilité réduite	1	2	2	1,000
Malentendant·e	1	2	0,9	0,348
Handicapé·e ou vivant avec un handicap	20	18	19	0,968
Douleurs chroniques	10	21	21	0,026
Neurodivergent·e	26	25	31	0,136
Survivant·e de la psychiatrie, personne folle ou atteinte d'une maladie mentale	39	35	44	0,012
Autre	7	5	7	0,745

Tableau 2 : Données socio-démographiques, suite

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %	Né au Canada n=2488 %	Valeur-p ^a
Niveau d'études (âge ≥ 25) ^e				<0.0001
< Secondaire	3	2	4	
Diplôme de fin d'études secondaires	2	4	9	
Éducation collégiale ou universitaire sans l'obtention d'un diplôme	13	16	22	
Diplôme d'études universitaires ou collégiales	45	46	48	
Diplôme professionnel/2 nd cycle	37	32	17	
Situation d'emploi (âge ≥ 25) ^{c e}				0.226
Employé-e à temps plein de manière permanente	43	46	43	
Employé-e à temps plein de manière provisoire	31	31	35	
Sans emploi ou en permission	22	12	16	
Sans emploi et étudiant-e ou retraité-e	4	10	6	
Revenu personnel annuel (Dernière année, âge ≥ 25) ^e				0.064
Aucun	3	3	1	
< 15,000\$	32	18	24	
15,000\$ - 29,000\$	23	20	25	
30,000\$ - 49,000\$	15	25	22	
50,000\$ - \$79,000\$	12	19	17	
80,000\$ +	15	15	10	
Foyer à faibles revenus (au cours de cette dernière année, âge ≥ 25) ^e				0.385
Foyer à faibles revenus	45	36	40	
Pas un foyer à faibles revenus	55	64	60	

a Une valeur inférieure à 0,0500 indique que les différences entre les groupes sont significatives sur le plan statistique.

b Les participants pouvaient choisir plus d'une option, dont le total sera supérieur à 100 %.

c Ces variables n'étaient pas disponibles pour 10 % des répondant-e-s ou plus.

d Les zones rurales et les petites villes prennent en compte les participant-e-s ayant déclaré un code postal ou une région de triage d'acheminement pour une ville ou une municipalité dont la population est inférieure à 10 000 habitants.

e Le revenu personnel, le niveau d'études et la situation professionnelle sont indiqués ici pour les personnes âgées de 25 ans et plus. Des données supplémentaires sur le statut d'étudiant-e et d'autres facteurs seront présentées dans notre rapport sur la jeunesse.

Interprétation

Ce rapport compare les résultats des nouveaux-elles arrivant-e-s, des immigrant-e-s établi-e-s et des personnes nées au Canada, et certains tableaux ne comparent que les nouveaux-elles arrivant-e-s et les immigrant-e-s établi-e-s. Dans le cadre de l'enquête Trans PULSE Canada, les nouveaux-elles arrivant-e-s étaient défini-e-s comme des personnes ayant immi-

gré au Canada au cours des cinq années suivant leur participation à l'enquête. Les immigrant-e-s établi-e-s sont ceux qui ont immigré il y a plus de cinq ans. Un total de 336 répondant-e-s étaient des nouveaux-elles arrivant-e-s ou des immigrant-e-s établi-e-s. Au total, 3 % de l'échantillon complet étaient des nouveaux-elles arrivant-e-s, et 9 % étaient des immigrant-e-s établi-e-s. De l'échantillon des nouveaux-elles arrivant-e-s, 9 avaient le statut de réfugié-e.

Bien que Trans PULSE Canada ait employé plusieurs approches pour rendre l'enquête accessible, il n'a pas été possible de réaliser un échantillonnage aléatoire de la population trans et non-binaire. Par conséquent, on ne peut pas conjecturer que les résultats soient représentatifs de la composition démographique de cette population. Par exemple, le fait que 3 % des participant·e·s étaient des nouveaux·elles arrivant·e·s ne veut pas dire qu'exactement 3 % de toutes les personnes trans et non binaires au Canada sont de nouveaux·elles arrivant·e·s.

La dernière colonne de tous les tableaux comparatifs de ce rapport contient une valeur p. Une valeur p indique s'il existe une différence statistiquement significative entre les groupes. Dans ce rapport, les groupes sont les nouveaux·elles arrivant·e·s et les immigrant·e·s établi·e·s (tableaux 4 et 7) ou les nouveaux·elles arrivant·e·s, les immigrant·e·s établi·e·s et les personnes nées au Canada (tableaux 2, 3, 5 et 6). Une valeur p inférieure à 0,050 indique que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives, tandis qu'une valeur p supérieure ou égale à 0,050 indique qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative.

Données socio-démographiques

Le tableau 1 illustre la répartition des nouveaux·elles arrivant·e·s et des immigrant·e·s établi·e·s au sein des provinces et des territoires. La plus grande proportion de nouveaux·elles arrivant·e·s se trouve en Colombie-Britannique (33 %) et en Ontario (30 %), suivie du Québec (17 %) et de l'Alberta (14 %). 39 % des répondant·e·s immigrant·e·s établi·e·s ont déclaré vivre en Ontario, suivi·e·s de 31 % en Colombie-Britannique et de 13 % en Alberta.

Le tableau 2 présente les caractéristiques socio-démographiques des nouveaux·elles arrivant·e·s, des immigrant·e·s établi·e·s et des personnes nées au Canada. Près de la moitié des nouveaux·elles arrivant·e·s interrogés (46 %) avaient entre 25 et 34 ans.

Une plus grande proportion de répondant·e·s immigrant·e·s établi·e·s que de nouveaux·elles arrivant·e·s avaient plus de 50 ans. Un tiers de l'ensemble de l'échantillon d'immigrant·e·s s'identifiait en tant que personne racisée ou était perçu/traité en tant que tel.

Le tableau 2 démontre que les nouveaux·elles arrivant·e·s (37 %) et les immigrant·e·s établi·e·s (32 %) âgé·e·s de plus de 25 ans étaient plus susceptibles d'avoir un diplôme d'études supérieures/une accréditation professionnelle que les répondant·e·s né·e·s au Canada (17 %). Toutefois, aucune différence remarquable sur le plan statistique n'a été constatée au niveau de la situation professionnelle et du statut de ménage à faible revenu dans l'ensemble des trois groupes. Cela concorde avec la constatation bien documentée selon laquelle les immigrant·e·s qualifié·e·s, malgré leur niveau d'instruction élevé, ont un taux d'emploi inférieur à celui des personnes nées au Canada.¹ Cela peut être dû à des facteurs tels que la discrimination et la non-reconnaissance des diplômes étrangers.¹

Le tableau 3 présente la composition ethnoraciale des nouveaux·elles arrivant·e·s et des immigrant·e·s établi·e·s. Les répondant·e·s pouvaient sélectionner plus d'un groupe ethnoracial au besoin. 70 % des nouveaux·elles arrivant·e·s et 65 % des immigrant·e·s établi·e·s s'identifiaient comme étant des Européens blancs, des Canadiens blancs ou des Américains blancs. La plupart des immigrant·e·s établi·e·s et des nouveaux·elles arrivant·e·s ont émigré des États-Unis et d'Europe, suivis de l'Asie, de l'Amérique latine ou des Caraïbes.

Immigration

Le tableau 3 comprend des variables liées à l'immigration, notamment la région d'origine, les raisons de la venue au Canada et le statut d'immigration actuel. La majorité des nouveaux·elles arrivant·e·s et des immigrant·e·s établi·e·s sont venu·e·s au Canada pour des raisons liées à l'éducation et à l'emploi. Les nouveaux·elles arrivant·e·s étaient plus susceptibles que les immigrant·e·s établi·e·s de déclarer être venu·e·s

Tableau 3 : Immigration

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %	Valeur-P ^a
--	--	--	-----------------------

Groupe ethnoracial (cochez tout ce qui s'applique)^b

Européen blanc, Canadien blanc ou Américain blanc	70	65	0,393
Latino-américain	13	10	0,432
Asiatique de l'Est	9	8	0,848
Sud-asiatique	7	7	0,916
Africain noir, Caraïbéen noir ou Canadien noir	8	7	0,703
Juif	2	8	0,050
Asiatique du Sud-Est	6	6	0,943
Moyen-Orient	8	5	0,321
Autre	6	4	0,560
Autochtone	4	3	0,496
Indo-caribéen	2	3	1,000

Région d'origine^c

États-Unis	44	29	0,051
Europe	26	32	
Asie	11	19	
Amérique latine ou Caraïbes	10	10	
Afrique	3	8	
Océanie	6	3	

Motifs du déménagement au Canada^{b, d}

Emploi	32	38	0,373
Éducation	41	31	0,127
Raisons humanitaires	25	21	0,466
Persécution en tant que personne trans ou non binaire	31	7	<0,0001
Soins de santé transaffirmatifs	26	8	0,0001
Persécution liée à l'orientation sexuelle	15	7	0,050

A eu accès à un organisme d'aide à l'immigration ou à l'établissement au cours

Oui	21	6
Non	79	94

Tableau 3 : Immigration, suite

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %	Valeur-P ^a
--	--	--	-----------------------

Statut actuel au Canada^b

Citoyen	8	79	<0,0001
Résident permanent	42	19	<0,0001
Étudiant	28	2	<0,0001
Détenteur d'un permis de travail	20	3	<0,0001
Demandeur d'asile/ réfugié, ou statut en attente	9	0	<0,0001
Réfugié/individu protégé ou admis pour des raisons humanitaires	5	0	0,001
Visiteur	1	0	0,274
En situation irrégulière	1	0	0,274

L'organisme d'aide à l'immigration ou à l'établissement a su répondre à ses besoins en tant que nouvel arrivant trans/non binaire^{d, e}

D'accord	48	24	0,258
En désaccord	39	31	
Neutre	13	45	

- a Les valeurs <0,050 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- b Les participants avaient la possibilité de choisir plusieurs options, ce qui signifie que le total obtenu dépassera les 100%.
- c Classifications basées sur le « Geoscheme des Nations Unies - Régions géographiques ».¹⁶
- d Ces variables étaient inexistantes dans le cas de 10 % ou plus des répondant·e·s.

au Canada dû à la persécution subie en tant que personne trans ou non binaire (31 % contre 7 %), et afin de pouvoir accéder à des soins transaffirmatifs (26 % contre 8 %). Les répondant·e·s ont rapporté divers statuts migratoires, avec une plus grande proportion d'immigrant·e·s établi·e·s possédant la citoyenneté canadienne par rapport aux nouveaux·elles arrivant·e·s (79 % contre 8 %). Les nouveaux·elles arrivant·e·s étaient plus nombreux·ses à déclarer être des résident·e·s permanent·e·s (42 % contre 19 %), des étudiant·e·s (28 % contre 2 %) et des personnes possédant un permis de travail (20 % contre 3 %).

Tableau 4 : Santé et bien-être

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %	Personne née au Canada n=2488 %	Valeur-P ^a
A un fournisseur de soins de santé primaires^a				
Oui	62	84	81	<0,0001
Non	38	16	19	
N'a pas pu satisfaire ses besoins en matière de santé (au cours de la dernière année)				
N'a pas pu satisfaire ses besoins en matière de santé	46	38	45	0,116
A pu satisfaire tous ses besoins en matière de santé	54	62	55	
A évité les urgences (au cours de la dernière année)				
Oui	4	9	12	0,001
Non	59	67	67	
N'a jamais eu besoin de se rendre aux urgences	37	24	20	
Statut des soins médicaux d'affirmation du genre				
A reçu tous les soins nécessaires	22	32	25	0,107
En phase d'achèvement	33	28	32	
En cours de planification, pas encore débuté	12	9	15	
N'en prévoit pas	13	14	11	
Incertain-e	19	18	16	
Auto évaluation de la santé				
Excellente ou très bonne	43	45	35	0,035
Bonne	31	32	37	
Passable ou médiocre	26	23	28	
Auto-évaluation de la santé mentale^b				
Excellente ou très bonne	20	27	15	<0,0001
Bonne	24	27	29	
Passable ou médiocre	56	46	57	
A envisagé le suicide (au cours de la dernière année)^b				
Oui	26	26	32	0,068
Non	74	74	68	
A tenté de se suicider (au cours de la dernière année)^b				
Oui	7	4	6	0,643
Non	93	96	94	
A subi des violences ou du harcèlement (au cours des 5 dernières années, cocher tout ce qui s'applique)^{b, c}				
Harcèlement verbal	72	63	69	0,170
Intimidations ou menaces physiques	37	38	37	0,943
Violence physique	18	18	16	0,735
Harcèlement sexuel	40	37	43	0,190
Agression sexuelle	31	24	26	0,438

Tableau 4 : Santé et bien-être, suite

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %	Personne née au Canada n=2488 %	Valeur-P ^a
A évité les lieux publics de peur d'être harcelé-e ou que son identité de genre/sexuelle soit révélée contre son gré (au cours des 5 dernières années, cocher tout ce qui s'applique)^{b, d}				
N'a pas eu à éviter de lieux publics	13	19	15	0,083
A dû éviter 1 ou 2 types de lieux	27	25	20	
A dû éviter 3 types ou plus de lieux	60	56	65	
A évité des endroits particuliers de peur d'être harcelé-e ou que son identité de genre/sexuelle soit révélée contre son gré (au cours des 5 dernières années)^{b, c}				
Toilettes publiques	52	52	63	0,001
Groupes de soutien	14	12	17	0,181
Voyager au Canada	10	12	13	0,598
Sécurité du logement^b				
Sécurisé	91	93	90	0,337
Non sécurisé ^e	9	7	10	
Household food security (past year)^b				
A toujours eu assez à manger	86	92	84	0,021
N'avait parfois pas assez à manger	10	5	12	
N'avait souvent pas assez à manger	5	3	3	

a Une valeur inférieure à 0,0500 indique que les différences entre les groupes sont significatives sur le plan statistique.

b Ces variables n'étaient pas disponibles pour 10 % des répondant-e-s ou plus.

c Les participants pouvaient choisir plus d'une option, dont le total sera supérieur à 100 %.

d Sur les 14 endroits proposés comme options dans l'enquête (p. ex. toilettes publiques, écoles, être sur le territoire et transport en commun).

e Comprend le fait de vivre dans un foyer, un motel ou une maison de chambres, avec un partenaire/ami/famille de façon temporaire, dans la rue, dans une voiture ou dans un bâtiment abandonné.

Le tableau 3 compare également les expériences des nouveaux-elles arrivant-e-s et des immigrant-e-s établi-e-s avec les organismes d'aide à l'immigration ou à l'établissement. Les nouveaux-elles arrivant-e-s étaient environ trois fois plus susceptibles que les immigrant-e-s établi-e-s d'avoir fait appel à des organismes d'aide à l'immigration ou à l'établissement au cours de la première année suivant leur arrivée au Canada (21 % contre 6 %). Bien que la différence ne soit pas significative sur le plan statistique, les nouveaux-elles arrivant-e-s ayant eu recours à ces organismes au cours de leur première année au Canada étaient deux fois plus susceptibles que les immigrant-e-s établi-e-s de penser qu'ils répondaient à leurs besoins en tant que nouveaux-elles arrivant-e-s trans/non binaires.

Santé et bien-être

Le tableau 4 démontre que les nouveaux-elles arrivant-e-s (38 %) étaient deux fois plus susceptibles de ne pas avoir de prestataire de soins de santé primaires que les immigrant-e-s établi-e-s (16 %) ou les personnes nées au Canada (19 %). Le fait d'éviter de se rendre à l'urgence avait été moins fréquent chez les nouveaux-elles arrivant-e-s (4 %) que chez les immigrant-e-s établi-e-s (9 %) et les personnes nées au Canada (12 %) au cours de l'année dernière. Toutefois, les nouveaux-elles arrivant-e-s (37 %) étaient plus susceptibles de déclarer n'avoir jamais eu besoin de soins d'urgence (contre 24 % des immigrant-e-s établi-e-s et 20 % des personnes nées au

Tableau 5 : Soins de santé primaires, soins de santé mentale, santé mentale et support social

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %	Personnes nées au Canada n=2488 %	Valeur- P ^a
Couverture entière ou partielle des médicaments sur ordonnance par l'assurance^b				
L'assurance couvre la totalité ou une partie des frais de médicaments	63	68	70	0,628
Aucune couverture des frais de médicaments	24	24	23	
Incertain	13	8	8	
A déménagé afin d'avoir un meilleur accès aux services trans ou non binaires (à un moment dans sa vie)^b				
Oui	34	17	17	0,002
Non	66	83	83	
A reçu un soutien en matière de santé mentale de : (au cours de la dernière année)^{b, c}				
Médecin de famille ou médecin omnipraticien	44	39	46	0,200
Travailleur social ou conseiller	40	42	40	0,921
Psychologue	25	23	26	0,580
Psychiatre	12	22	20	0,136
Infirmière	13	6	7	0,206
Leader religieux ou spirituel ou Aîné autochtone	7	5	5	0,877
Autres (p. ex. amis, partenaires, groupes de soutien)	23	24	19	0,201
Diagnostic de trouble de stress post-traumatique (TSPT)^b				
Diagnostic de TSPT	22	27	24	0,534
Aucun diagnostic de TSPT	78	73	76	
	Médiane (ÉIQ)	Médiane (ÉIQ)	Médiane (ÉIQ)	
Prospérité^b				
Score médian (1,0 à 5,0)	2,50 (1,00)	2,60 (1,00)	2,40 (1,20)	0,040
Soutien social^b				
Score de soutien tangible (1,0 à 5,0)	3,75 (2,25)	3,50 (2,00)	3,50 (1,75)	0,860
Score de soutien émotionnel (1,0 à 5,0)	4,00 (1,75)	3,50 (1,50)	3,75 (1,50)	0,476

a Une valeur inférieure à 0,0500 indique que les différences entre les groupes sont significatives sur le plan statistique.

b Ces variables n'étaient pas disponibles pour 10 % des répondant-e-s ou plus.

c Les participants pouvaient choisir plus d'une option, dont le total sera supérieur à 100 %.

Canada). Parmi l'ensemble des répondant-e-s de l'enquête Trans PULSE Canada, environ 1 sur 4 a déclaré que leur santé physique était acceptable ou médiocre. Les nouveaux-elles arrivant-e-s (43 %) et les immigrant-e-s établi-e-s (45 %) étaient plus susceptibles que les personnes nées au Canada (35 %) de déclarer que leur santé physique était excellente ou très bonne. Plus de la moitié des nouveaux-elles arri-

vant-e-s (56 %) et des personnes nées au Canada (57 %) ont déclaré que leur santé mentale était acceptable ou médiocre, bien que les immigrant-e-s établi-e-s (46 %) signalaient encore des taux élevés de santé mentale acceptable ou médiocre.

Le tableau 5 présente d'autres variables en lien aux soins de santé et au soutien social. Environ 1 répon-

Tableau 6 : Discrimination, cloisonnement identitaire, interaction avec les systèmes juridique et d'urgence médicale

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 Median (ÉIQ)	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 Median (ÉIQ)	Personnes nées au Canada n=2488 Median (ÉIQ)	Valeur-P ^a
Discrimination^{b, c}				
Discrimination anticipée, score médian (0 à 4,0)	2,44 (0,89)	2,56 (1,00)	2,56 (1,11)	0,599
Discrimination quotidienne, score médian (0 à 18)	7,00 (7,00)	7,00 (7,00)	8,00 (8,00)	0,074
Discrimination majeure, score médian (0 à 25)	4,00 (5,00)	5,00 (8,00)	4,00 (7,00)	0,209
Cloisonnement identitaire^d				
Score médian (0 à 3,0)	0,80 (0,80)	0,70 (0,70)	0,70 (0,60)	0,033
	%	%	%	
Devoir changer sa propre langue, dialecte ou accent				
				<0,0001
Tout le temps	10	8	3	
La plupart du temps	18	8	7	
Parfois	37	34	27	
Jamais	35	50	62	
Devoir éviter de parler de sa propre religion ou spiritualité				
				0,040
Tout le temps	8	4	3	
La plupart du temps	14	12	11	
Parfois	35	40	37	
Jamais	43	44	50	
Devoir éviter de parler de son propre vécu migratoire ou de sa nationalité				
				<0,0001
Tout le temps	11	2	0,4	
La plupart du temps	7	5	1	
Parfois	21	22	5	
Jamais	61	70	94	
S'attendait à un traitement équitable de la part de la police et du système juridique en cas d'agression physique^b				
				0,730
Oui	33	29	32	
Non	67	71	68	
S'attendait à un traitement équitable de la part de la police et du système juridique en cas d'agression sexuelle^b				
				0,980
Oui	20	18	19	
Non	80	82	81	
A évité d'appeler le 911 pour demander l'aide des services de police (au cours des 5 dernières années)^b				
				0,676
Oui	20	27	22	
Non	22	20	23	
Je n'ai pas eu besoin des services de police	59	53	55	
A évité d'appeler le 911 pour demander l'aide des services d'urgence médicaux (au cours des 5 dernières années)^b				
				0,985
Oui	17	18	17	
Non	26	28	29	
Je n'ai pas eu besoin des services d'urgence médicaux	57	54	54	

a Une valeur inférieure à 0,0500 indique que les différences entre les groupes sont significatives sur le plan statistique.

- b Ces variables n'étaient pas disponibles pour 10 % des répondant-e-s ou plus.
- c Ces expériences ont eu lieu « à cause de ce que vous êtes », y compris la manière dont vous vous décrivez et dont les autres pourraient vous décrire. Par exemple, la couleur de votre peau, vos origines, votre nationalité, votre religion, votre identité de genre, votre sexualité, votre âge, votre poids, vos handicaps ou troubles de santé mentale ou votre revenu ou source de revenu.
- d Une échelle où les scores les plus élevés indiquent de ne pas être aussi libre de vivre/de partager/d'exprimer toutes les facettes de son identité au quotidien (p. ex. ethnicité, handicap, orientation sexuelle).

dant-e sur 4 de l'enquête Trans PULSE Canada a reçu un diagnostic de SSPT. Les nouveaux-elles arrivant-e-s (34 %) étaient deux fois plus susceptibles que les immigrant-e-s établi-e-s (17 %) et les personnes nées au Canada (17 %) d'avoir déménagé afin de pouvoir accéder plus facilement aux services destinés aux personnes trans ou non binaires. Les immigrant-e-s établi-e-s et les nouveaux-elles arrivant-e-s ont obtenu des scores légèrement plus élevés que les répondant-e-s né-e-s au Canada en ce qui a trait aux mesures de prospérité (scores médians respectifs de 2,60, 2,50 et 2,40 sur une échelle de 1,0 à 5,0).

Discrimination et accès aux documents d'identité

Le tableau 6 décrit les expériences des répondant-e-s trans et non binaires en matière de discrimination et de harcèlement. En nous basant sur l'indice de discrimination intersectionnelle,¹⁵ nous n'avons pas constaté de différences significatives sur le plan statistique entre les groupes en ce qui a trait aux scores relatifs à la discrimination majeure (sur toute une vie), quotidienne (au cours de l'année écoulée) et anticipée. Toutefois, les nouveaux-elles arrivant-e-s ont obtenu des scores plus élevés en ce qui a trait à la mesure de cloisonnement identitaire que les immigrant-e-s établi-e-s et les personnes nées au Canada. Cela indique que les nouveaux-elles arrivant-e-s ont déclaré qu'ils se sentaient moins libres d'exprimer tous les aspects de leur identité dans le cadre de leur vie quotidienne. Plus précisément, une plus grande proportion de nouveaux-elles arrivant-e-s (28 %) ont déclaré devoir changer de langue, d'accent ou de dialecte « tout le temps » ou « la plupart du temps

Tableau 7 : Documents d'identité

	Nouvel arrivant (≤ établi depuis moins de 5 ans) n=92 %	Immigrant établi (>5 établi depuis plus de 5 ans) n=244 %	Valeur -p ^a
--	--	--	------------------------

Accès aux documents d'identité faisant

état du nom et du genre désiré au Canada 0,002

A reçu toutes les pièces d'identité désirées après	13	28
N'a pas été en mesure d'obtenir une ou plusieurs pièces d'identité après en avoir fait la demande	4	12
N'a jamais tenté d'obtenir ces pièces d'identité	83	60

Accès aux documents d'identité faisant

état du nom et du genre désiré dans le pays d'origine 0,148

A reçu toutes les pièces d'identité désirées après	14	12
N'a pas été en mesure d'obtenir une ou plusieurs pièces d'identité après en avoir fait la demande	15	8
N'a jamais tenté d'obtenir ces pièces d'identité	71	81

a Une valeur inférieure à 0,0500 indique que les différences entre les groupes sont significatives sur le plan statistique.

» comparativement aux immigrant-e-s établi-e-s (16 %) et aux personnes nées au Canada (10 %). Les nouveaux-elles arrivant-e-s (18 %) étaient également plus nombreux-ses que les immigrant-e-s établi-e-s (7 %) et les personnes nées au Canada (1,4 %) à affirmer avoir besoin d'éviter de parler de leur vécu migratoire ou de leur nationalité « tout le temps » ou « la plupart du temps ».

Les immigrant-e-s ont été comparé-e-s selon ces mesures de discrimination anticipée, quotidienne et majeure en fonction de la langue qu'ils parlaient à la maison. Aucune différence significative n'a été constatée (résultats non présentés).

Le tableau 7 compare les nouveaux-elles arrivant-e-s aux immigrant-e-s établi-e-s en ce qui concerne

l'accès aux documents d'identité, et ce, tant dans leur pays d'origine qu'au Canada. Au Canada, les immigrant·e·s établi·e·s (28 %) étaient plus susceptibles d'avoir reçu tous les documents d'identité désirés faisant état de leur véritable nom ou identité de genre que les nouveaux·elles arrivant·e·s (13 %). Cependant, les nouveaux·elles arrivant·e·s (83 %) étaient plus susceptibles que les immigrant·e·s établi·e·s (60 %) de n'avoir jamais essayé d'obtenir des pièces d'identité faisant état de leur véritable nom ou identité de genre au Canada. Dans leur pays d'origine, aucune différence significative sur le plan statistique n'a été notée entre les nouveaux·elles arrivant·e·s et les immigrant·e·s établi·e·s en ce qui concerne l'accès aux documents d'identité.

Police, 911 et système juridique

Comme le démontre le tableau 6, les immigrant·e·s et les personnes nées au Canada nourrissaient une méfiance tout aussi profonde à l'égard de la police, du système juridique et des services médicaux, et ce, peu importe leur vécu migratoire. Un total de 7 répondant·e·s à l'enquête Trans PULSE Canada sur 10 affirmaient ne pas s'attendre à un traitement équitable de la part de la police et du système juridique en cas d'agression physique, et 8 répondant·e·s sur 10 affirmaient ne pas s'attendre à un traitement équitable de la part de la police et du système juridique en cas d'agression sexuelle. Environ 1 répondant·e sur 5 a déclaré qu'il évitait d'appeler le 911 afin d'obtenir une assistance policière ou une aide médicale d'urgence parmi ceux qui avaient besoin de ces services. Cela suggère que d'autres facteurs susceptibles de contribuer à cette situation, tels que leurs identités trans/non binaires communes, pourraient s'avérer plus importants.

Conclusion

Ce rapport présente les premières données quantitatives (tous âges confondus) sur les immigrant·e·s et les nouveaux·elles arrivant·e·s trans et non binaires au Canada. Sur l'échantillon, 12 % (n=336) étaient des

immigrant·e·s, 9 % des immigrant·e·s établi·e·s et 3 % des nouveaux·elles arrivant·e·s. La majorité des nouveaux·elles arrivant·e·s et des immigrant·e·s établi·e·s sont venu·e·s au Canada pour des raisons liées à l'éducation ou à l'emploi. Toutefois, bien que les immigrant·e·s soient plus instruit·e·s que les répondant·e·s né·e·s au Canada, aucune différence n'a été constatée au niveau de leur situation professionnelle et leur statut de ménage à faible revenu. Les nouveaux·elles arrivant·e·s étaient plus susceptibles d'avoir immigré par peur d'être persécuté·e en tant que personne trans/non binaire et d'avoir accès à des soins transaffirmatifs que les immigrant·e·s établi·e·s. Les nouveaux·elles arrivant·e·s ont également obtenu un score plus élevé que les immigrant·e·s établi·e·s et les personnes nées au Canada sur la mesure du cloisonnement identitaire. Les trois groupes rapportaient nourrir une méfiance importante à l'égard de la police, du système juridique et des services médicaux d'urgence. Les nouveaux·elles arrivant·e·s et les immigrant·e·s établi·e·s ont déclaré être en meilleure santé physique que les personnes nées au Canada. Les immigrant·e·s établi·e·s ont déclaré une meilleure santé mentale et des scores plus élevés de prospérité comparative aux nouveaux·elles arrivant·e·s et aux personnes nées au Canada. Les recherches futures devraient examiner plus en détail l'impact de l'immigration sur la santé et le bien-être des personnes trans et non binaires pendant et après leur relocalisation. Les obstacles spécifiques en matière d'emploi rencontrés par les travailleur·se·s qualifié·e·s devraient être étudiés, tout comme les expériences de violence genrée au sein des communautés trans et non binaires immigrantes. D'autres facteurs identitaires intersectionnels tels que la race, le handicap et l'âge devraient également être pris en compte, et ce, surtout en raison de l'hétérogénéité de la population immigrante du Canada.

Remerciements

L'équipe de Trans PULSE Canada comprend 109 personnes qui ont contribué de différentes manières au projet. Nous tenons à souligner la précieuse contribu-

tion des personnes suivantes, ainsi que de 36 autres personnes : Aaron Devor, Adrian Edgar, Alisa Grigovich, Alyx MacAdams, Ander Swift, Angel Glady, Anna Martha Vaitses Fontanari, Asha Jibril, Ayden Scheim, Bretton Fosbrook, Caiden Chih, Callie Lugosi, Carol Lopez Ricote, Charlie Davis, Connie Merasty, Dominic Beaulieu-Prévost, Drew Burchell, Elie Darling, Emily Nunez, Eva Legare-Tremblay, Fae Johnstone, Fin Gareau, Françoise Susset, Frédéric S. E. Arps, Gioi Tran Minh, Greta Bauer, Hannah Kia, Jack Saddleback, Jacq Brasseur, Jaimie Veale, Jelena Vermilion, Jordan Zaitzow, Joseph Moore, Julie Temple-Newhook, j wallace skelton, Keegan Prempeh, Kelendria Nation, Kimberly Dhaliwal, Kohenet Talia Johnson, Kusha Dadui, Kylie Brooks, Leo Rutherford, Marcella Daye, Mayuri Mahendran, Meghan Smith, Moomtaz Khatoon, M. Roberts, Naja, Nathan Lachowsky, Nik Redman, Noah Adams, Peetanacoot (Winnie) Nenakawekapo, Parker L., Rainbow Hunt, Randy Jackson, Reann Legge, Rebecca Hammond, Reece Malone, Renée Masching, Renu Shonek, Robb Travers, Rosalyn Forrester, Roxane Nadeau, Sharp Dopler, Shaz Islam, Siobhan Churchill, Skylar Sookpaiboon, Sophia Ciavarella, T.F., Todd Coleman, Tony Kourie, William Flett, et Yasmeen Persad. Nous vous remercions !

Références

1. Kaushik V, Drolet J. Settlement and integration needs of skilled immigrants in Canada. *Social Sciences*. 2018;7(5):76. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.3390/socsci7050076>
2. Bragg B, & Wong LL. "Cancelled dreams": Family reunification and shifting Canadian immigration policy. *Journal of Immigrant & Refugee Studies*. 2016;14(1):46-65. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1080/15562948.2015.1011364>
3. Gouvernement du Canada. Modifications aux exigences en matière de citoyenneté 2017 à 2018. Dernière modification : le 25 avril 2018. Disponible à : <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/citoyennete-canadienne/modifications-loi/exigences-2017-2018.html>
4. Statistique Canada. Immigration et diversité ethnoculturelle : faits saillants du Recensement de 2016. Le 25 octobre 2017. Disponible à : www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171025/dq171025b-fra.htm
5. Fuks N, Smith NG, Pelaez S. Acculturation experiences among lesbian, gay, bisexual, and transgender immigrants in Canada. *The Counseling Psychologist*. 2018;46(3):296-332. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1177/0011000018768538>
6. Cerezo A, Morales A, Quintero D, Rothman S. Trans migrations: Exploring life at the intersection of transgender identity and immigration. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*. 2014;1(2):170-180. Disponible en anglaise à : <http://dx.doi.org/10.1037/sgd0000031>
7. Ibrahim D. La victimisation avec violence, la discrimination et les perceptions concernant la sécurité : perspective des immigrants, Canada, 2014. *Statistique Canada, Juristat*. 2018;1:3-27. Disponible à : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54911-fra.htm>
8. Kalich A, Heinemann L, Ghahari S. A Scoping review of immigrant experience of health care access barriers in Canada. *Journal of Immigrant and Minority Health*. 2015;18:697-709. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1007/s10903-015-0237-6>
9. Vang Z, Sigouin J, Flenon A, Gagnon A. Are immigrants healthier than native-born Canadians? A systematic review of the healthy immigrant effect in Canada. *Ethnicity & Health*. 2015;22(3):209-241. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1080/13557858.2016.1246518>
10. De Maio FG, Kemp E. The deterioration of health status among immigrants to Canada. *Global Public Health*. 2010;5(5):462-478. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1080/17441690902942480>
11. De Maio, FG. Immigration as pathogenic: a systematic review of the health of immigrants to Canada. *International Journal for Equity in Health*. 2010;9(27):1-20. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1186/1475-9276-9-27>
12. Giblon R, Bauer GR. Health care availability, quality, and unmet need: a comparison of transgender and cisgender residents of Ontario, Canada. *BMC Health Services Research*. 2017;17(1):283. Disponible en an-

g l a i s e à : h t t p s : / /
b m c h e a l t h s e r v e s . b i o m e d c e n t r a l . c o m /
a r t i c l e s / 1 0 . 1 1 8 6 / s 1 2 9 1 3 - 0 1 7 - 2 2 2 6 - z

13. Wirtz AL, Poteat TC, Malik M, Glass N. Gender-based violence against transgender people in the United States: A call for research and programming. *Trauma, Violence, & Abuse*. 2018;21(2):227-241. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1177/1524838018757749>
14. Kcomt L. Profound health-care discrimination experienced by transgender people: Rapid systematic review. *Social Work in Health Care*. 2019;58(2):201-219. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1080/00981389.2018.1532941>
15. Scheim AI, Bauer GR. The Intersectional Discrimination Index: Development and validation of measures of self-reported enacted and anticipated discrimination for intercategory analysis. *Social Science & Medicine*. 2019;226:225-235. Disponible en anglaise à : <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2018.12.016>
16. Division de la statistique des Nations Unies. Standard country or area codes for statistical use - geographic regions. Disponible en anglaise à : <https://unstats.un.org/unsd/methodology/m49/>

Auteur·e·s collaborateurs/collaboratrices :

Jose Navarro, Tatiana Ferguson, Caiden Chih, Asha Jibril, Moomtaz Khatoon (Imtiaz Popat), Sizwe Inkingi, Dominic Beaulieu-Prévost, Prerna Thaker

Les rapports, présentations et articles peuvent être téléchargés en visitant le site :

transpulsecanada.ca/fr

Pour plus de renseignements :

info@transpulsecanada.ca

Ce projet est financé par les Instituts de recherche en santé du Canada.

